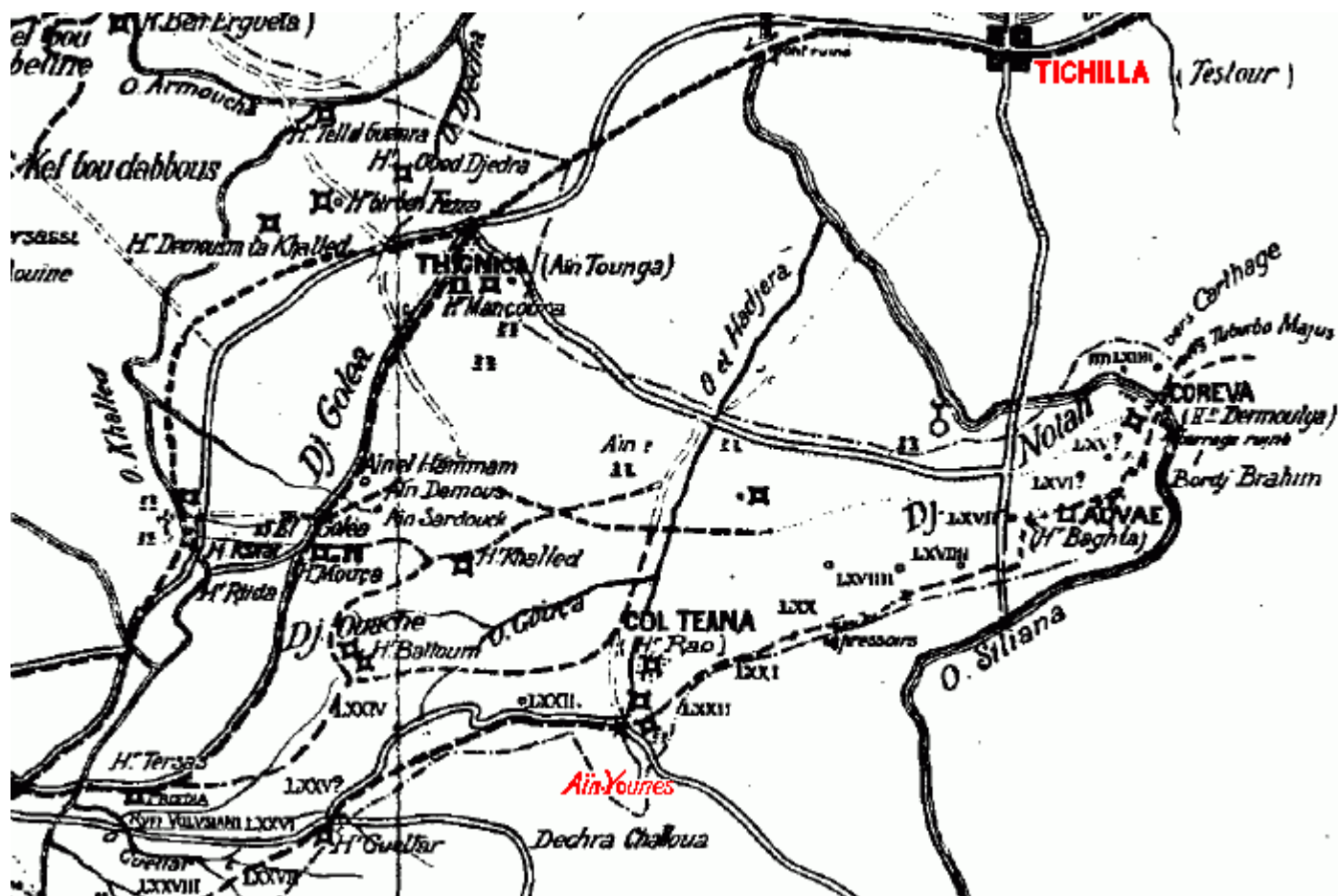


## AQUAE (Ain Younes)

### RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

J. Poinssot	1885
Dr Carton	1895



Auteur: J. POINSSOT

Voyage archéologique en Tunisie. Période: 1882-1883

Source: BULLETIN DES ANTIQUITES AFRICAINES. TOME TROISIEME. 1885

Mais revenons à notre route. Au sortir des gorges de la Siliana, elle oblique vers le nord et s'engage dans de nouveaux défilés pour traverser la chaîne montagneuse qui sépare la vallée de la Siliana de celle de l'oued Kralled. Nous indiquerons sur son parcours plusieurs ruines existant à Ain Younes. Un peu plus loin au confluent de l'oued el Gouça et de l'oued el Hadjarat, un quai défend l'angle entre les deux rivières au point où elles se réunissent, et un pont, aujourd'hui franchissait l'oued el Gouça. A environ un kilomètre de là, sur le bord de la route, gisent cinq morceaux d'une borne milliaire dont la base occupe encore sa place primitive. Il est facile de compléter l'inscription.

IMP CAES  
 DIVI NERVAE NEPOS  
 DIVI TRAIANI PARTHICI f.  
 TRAIANVS HADRIANVS  
 S AVG PONT MAX TRIB  
 POT VII COS III (a 128)  
 VIAM a Karthagine  
 THEVESTEM STRAVIT  
 P METILIO SECVNDO  
 IO LEG AVG PR PR  
 IVVV

La pierre brisée n'a conservé que la partie supérieure du chiffre de distance, mais on peut conjecturer par les restes des caractères et par la place du milliaire que ce chiffre était LXXX. 1,500 mètres plus loin se trouve un ponceau en pierres de taille, aussi remarquable par sa conservation que par son exécution parfaite; sa largeur qui est de 8m 50 indique celle de la route. La chaussée est encore couverte de ses larges dalles disposées en losanges, elle est bordée de deux trottoirs également dallés et garnis de bornes ou *gomphi*. L'arche du pont a 2m 25 d'ouverture, sa hauteur est de 3m. Au dessous il existe un radier formé de larges dalles destinées à protéger les fondations des piles contre les érosions causées par les crues.

Ensuite, sur la droite, un mamelon couvert de ruines domine la vallée du Kralled. En face, on voit la Koubba de Sidi Abdallah Chaïb, où il y a deux bornes milliaires dont les inscriptions m'ont été communiquées par M. le Dr Darré.

IMP CAES  
 M A N T O N V S  
 GORDIANVS  
 DIVI M A N T O  
 S NI GORDIAN  
 NEPOS DIVI M  
 A N T O N GORDIA  
 N SORORIS SV  
 (sic) E FIL PIVS FELIX  
 IO AVG FORTISSI  
 MVS FELICISSIMVS  
 PONT MAX TRIB  
 COS PRO

N° 788. Couverte d'une couche de chaux qui empêche qu'on puisse la déchiffrer complètement.

////////// AV  
 ///////////  
 AVRE//////////O  
 /// AR//////////INO  
 S MO////// ART/////////  
 MO//////////  
 ///////////

La voie romaine traverse obliquement la plaine du Kralled, elle est assez bien conservée pour qu'on en puisse aisément suivre le tracé, cependant il ne reste aucune trace apparente du pont sur lequel elle franchissait la rivière. Elle rejoint la voie de Carthage un peu au delà des vestiges d'un arc de triomphe, aujourd'hui complètement renversé, qui s'élevait à 4 kilomètres de Teboursouk, au carrefour des routes, et sur les pierres duquel on peut lire les deux inscriptions suivantes:

N° 789. Longueur 1<sup>m</sup> 10, hauteur 0<sup>m</sup> 90, lettres de 0<sup>m</sup> 15.

*Pro salute?*  
C A E S A R V M  
N O S T R O R V M  
C O L · T H V G G · D E V O T A

N° 790. Longueur 1<sup>m</sup> 10, hauteur 1<sup>m</sup> 05, lettres de 0<sup>m</sup> 15.

V I C T O R I I S  
I M P E R A T O R V M  
N O S T R O R V M  
C O L · T H V G G · D E V O T A

Cette dédicace a trait aux victoires remportées par les deux Augustes Dioclétien et Maximien. La précédente s'adresse aux Césars Constance Chlore et Galère.

Voici quelques bornes milliaires provenant des ruines

N° 795. Lettres de 0<sup>m</sup> 06.

~~~~~  
/////////////////  
/////////////////  
P M E T ///////////////////  
L E G A V G P R P R  
~~~~~  
L X X X I

N° 796. Sur le bord de la route, près de l'oued Zeg.

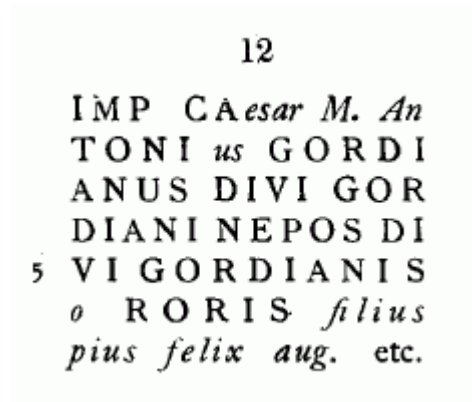
~~~~~  
V S Q V E A D F I N E S N V  
M I D I A E P R O V I N C  
L O N G A I N C V R I A C O R R  
A T Q D I L A P S A M R E S  
T I T V E R V N T  
L X X X I I I

A l'endroit où l'oued Zeg traverse la route, il existe un barrage qui peut-être servait en même temps de gué. Non loin de là, vers le sud, en s'approchant de l'oued Kralled, on voit des ruines où j'ai recueilli quelques inscriptions funéraires:

| N° 797.           | DMS | N° 798.       | DMS | N° 799.           | DMS |
|-------------------|-----|---------------|-----|-------------------|-----|
| Q I V L I V S     |     | C V A L A S I |     | Q V A L A S I     |     |
| A R A B V S       |     | N I V S S V C |     | N I V S C A S S I |     |
| C A S S I A N V S |     | C C E S S V S |     | A N V S P V A     |     |
| P V A X X V I     |     | P V · A L X X |     | X X X I I         |     |
| H S E             |     | H S E         |     | H S E             |     |

**Henchir Younès.** - Un peu plus loin est Aïn Younès, dans un vallon fertile où l'on trouve des ruines assez étendues, mais frustes. La voie franchissant la rivière à l'aide d'un pont en blocage, dont la culée de la rive gauche subsiste.

Dans l'oued Younès est une borne milliaire.



Cf. n° 1.

Parmi les ruines s'en trouve une autre:



*D(omino) N(ostro) Maxentio invicto P(io) F(elici) Aug[usto].*

Cette inscription est complète, elle ne porte aucun des autres surnoms de l'empereur Maxence. Elle a trait à une voie édifiée et restaurée vers l'an 306; on ne connaît pas d'autres bornes de la voie de Théveste à Carthage portant les mêmes mentions. Peut-être était-elle placée sur une route différente, soit sur celle où se trouvait l'inscription n° 8 soit une voie qui remonte la vallée de l'oued Younès, et semble se diriger vers Zaghouan.

**Mur de soutènement.** - Au-delà des ruines d'Aïn Younès la voie allait à flanc de coteau, jusqu'à un profond ravin situé à 500 mètres au-delà et qu'elle contournait à l'aide d'un puissant mur de soutènement. Ce mur est un ouvrage d'art très remarquable, tant par son étendue et sa puissance que par la qualité des matériaux et leur agencement. Il se compose de trois plans verticaux se joignant suivant un angle très obtus et dont la direction correspond à celle des flancs du ravin. Il est en très belles pierres de taille de moyen appareil, à brossage, revêtant une forte masse de blocage de 2m,25 d'épaisseur. Sa longueur était de 40 mètres, sa hauteur de 6 mètres.

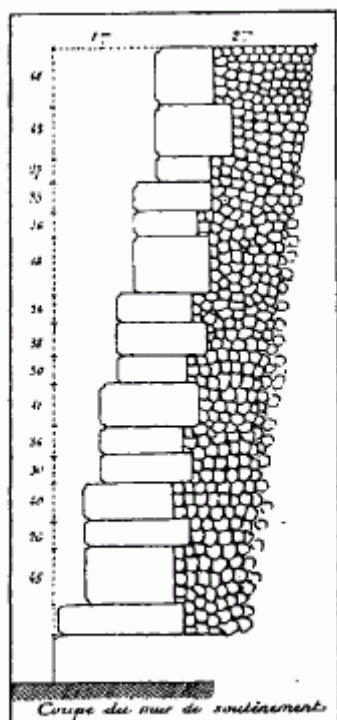


Fig. 9.

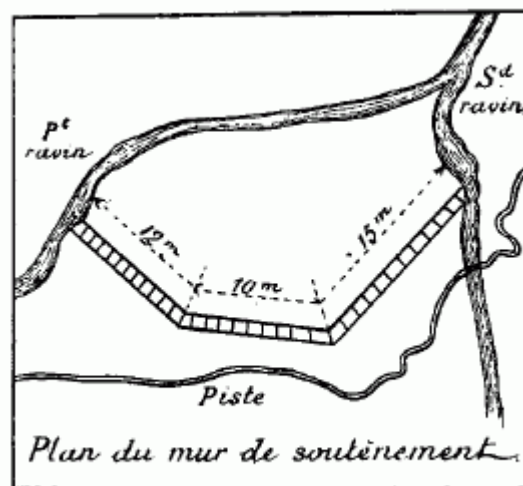


Fig. 10.

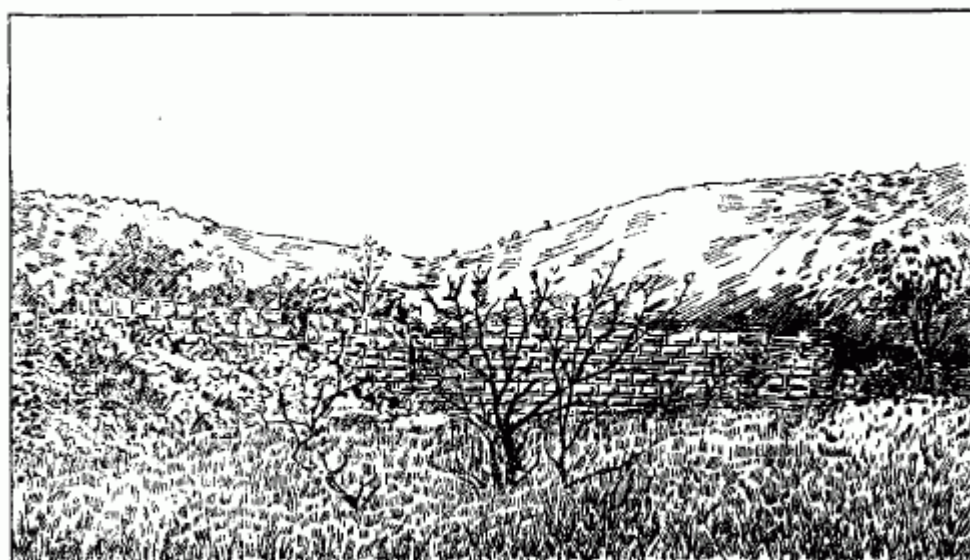


Fig. 11. — Mur de soutènement de la voie de Théveste à Carthage.

Les assises qui sont actuellement visibles sont au nombre de dix-sept et forment des lits de trois épaisseurs de pierres en retrait les uns sur les autres depuis le bas. Les pierres de l'assise supérieure étaient réunies les unes aux autres par des tenons métalliques dont les cavités sont encore visibles (fig.12). Les pierres situées dans les angles rentrants n'ont pas leur surface extérieure plane, mais bien formée par deux plans situés chacun dans le prolongement des murs adjacents.

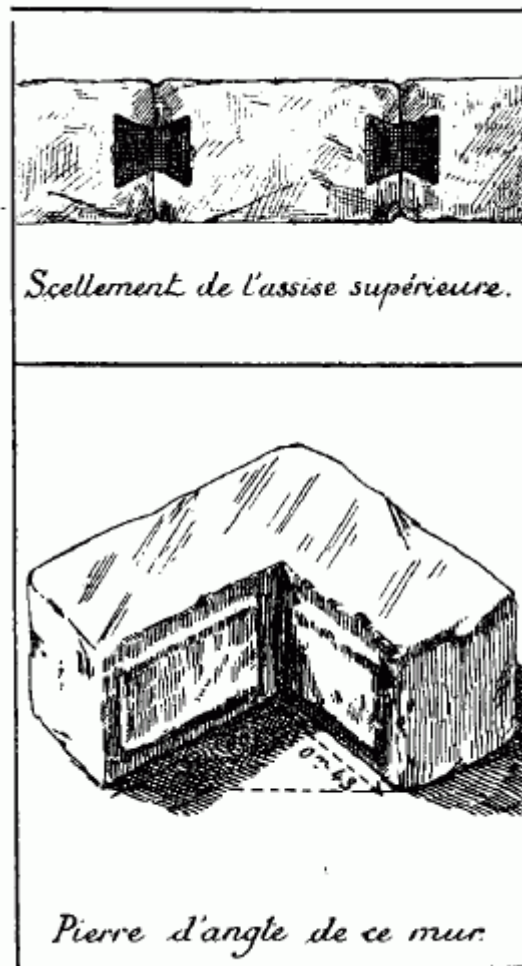


Fig. 12.

Au-delà de mur, la voie arrive à l'oued Gouça. Elle se dirige vers le ravin, maintenue par un petit mur de soutènement en blocage, franchissant un pont détruit actuellement, s'infléchit fortement vers le sud et parvient dans un col où se trouvent quatre bases de milliaires.

Le diamètre des cavités discoïdes où étaient logées ces bornes est de 0m,50, 0m,53 et 0m,33. Ma lecture des fragments que j'ai trouvés là étaient différentes de celle de M. Poinssot qui a omis une ligne. Voici ce que j'ai obtenu en les réunissant :

IMPCA  
 DIVI NERVAE NE  
 DIVI TRAIANIPARTHICI  
 TRAIANVS H. RIANVS  
 , AVG PONT MA . . . . . IB  
 POTV . . . . .  
 VIA MARTI  
 THEVESTEM STRAVIT  
 PERLEG III AVG  
 10 PMETILIO SECVNDO  
 .EG. AVG. PR PR  
 LXXIV



Cette borne rappelle la construction de la voie en 123.  
Nous sommes ici à 74 milles de Carthage.

*Imperator) Ca[es(ar)] Divi Nervæ ne[pos], Divi Trajani Par-  
thici f(ilius), Trajanus H[ad]rianus Aug(ustus), Pont(ife)x  
m[ax(imus)], tr[ib(unicia)] pot(estatis) v, [co(n)s(ul) iii,] viam a  
Kart[haginē] Thevestem stravit per leg(ionem) tertiam Aug(us-  
tam), P(ublio) Metilio secundo [l]eg(ato) Aug(usti) pr(o)  
pr(æ)to(re). Lxxiv.*

1,500 mètres plus loin, la chaussée passe sur un très beau pont, absolument intact, signalé par M. Poinssot. Il est en pierres de moyen appareil, à bossages. Le radier formé de belles dalles très régulières est lui-même bien visible. C'est à la présence d'un mur très résistant, placé en amont du pont, contre la culée de gauche, qui recevait et qui reçoit encore le choc des eaux du torrent, que cette construction doit sa parfaite conservation.

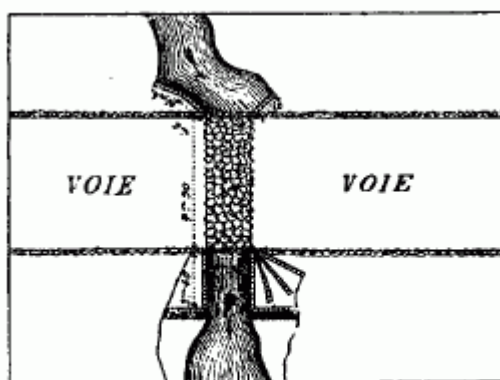


Fig. 13. — Plan du pont sur l'oued Guettar.

La distance entre le radier et la clef de voûte est de 3m,30. Sur la face du pont qui regarde en aval s'appuient trois murs en ailes formant éventail et en retrait les uns sur les autres. La gravure ci-dessus représente l'ouverture d'aval de ce pont.



Fig. 14. — Pont sur l'oued Guettar.